



Bureau à Dakar
Bureau régional
pour l'éducation
en Afrique

Atelier de validation de l'étude de diagnostic et de
capitalisation sur l'expérience de l'ONG « Village
Pilote » (17/02/2016)

Discours UNESCO

Monsieur le Représentant du Cabinet du Secrétariat d'État à l'Alphabétisation et à la Promotion des Langues Nationales,

Monsieur le Représentant du Ministre de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat,

Monsieur le Représentant du Ministère des Postes et Télécommunications,

Mr le Représentant du Consul Général de France,

Mr le Directeur Général de l'ANAMO,

Messieurs les Directeurs Afrique et Sénégal de l'ONG Village Pilote,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Partenaires Techniques et Financiers, et des autres Organisations Gouvernementales et Non Gouvernementales, également de la Société civile,

Cher(e)s collègues,

Cher(e)s invités,

Mesdames et Messieurs,

Au nom de notre Directrice, Mme Ann Therese NDONG-JATTA, je tiens à vous dire que je suis particulièrement honoré de participer ce matin à l'ouverture de cet atelier. En effet, c'est une journée toute particulière qui nous rassemble ici, sur le site même de Village Pilote, et qui vise un moment important, celui de la restitution, le partage et la validation de l'étude sur la capitalisation de l'initiative de l'ONG « Village Pilote ». Ces travaux rentrent dans le cadre du renforcement de la synergie entre à la fois l'Alphabétisation et l'Éducation Non Formelle (l'AENF) et l'Enseignement et la Formation Techniques et Professionnels (l'EFTP), avec l'articulation aux TIC ; C'est aussi un vrai plaisir de voir cette assemblée de qualité, réunie dans une logique de multisectorialité, de plus en plus nécessaire pour la réussite de l'éducation dans nos Pays.

A l'entame de mes propos, je tiens à remercier tout particulièrement le Secrétariat d'Etat à l'Alphabétisation et à la promotion des langues nationales, pour son accompagnement constant et sa disponibilité.

Mes remerciements vont bien sûr à l'endroit du personnel dévoué de Village Pilote et des différents partenaires qu'ils soient du Gouvernement, de la société civile, ainsi que des Organisations non gouvernementales. Votre implication est très importante pour l'émergence d'un impact significatif de ces deux sous-secteurs que sont l'AENF et l'EFTP, aujourd'hui enfin considérés à leur juste valeur comme moteurs les plus significatifs du développement durable de nos Pays.

Mes remerciements vont aussi à l'endroit du consultant, Mr. Mame Mor DIARRA NDIAYE, pour la réalisation de cette

étude de capitalisation, qui est au cœur de notre rencontre et de nos travaux d'aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, les recommandations issues des dernières rencontres internationales s'orientent vers une approche holistique et diversifiée de l'éducation. Pour l'EFTP, cette vision a été intégrée entre autres depuis les travaux du 3^{ème} Congrès Mondial sur l'EFTP en Mai 2012 à Shanghai, et se reflétaient déjà dans ses recommandations finales, connues sous le terme de « Consensus de Shanghai ». Comme vous le savez, elle a été confortée tout dernièrement en septembre 2015 par l'adoption des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), avec tout particulièrement l'ODD 4 qui appelle entre autres nos systèmes d'éducation et de formation, à fournir à nos jeunes et adultes, une meilleure opportunité d'acquisition tout au long de la vie des compétences requises pour le travail et la vie.

Le cadre d'action « Education 2030 », adopté lors de la dernière conférence Générale de l'UNESCO en Octobre 2015, et qui a son ancrage dans l'ODD 4, encourage en effet dans la cible 4.4 (je cite) **«D'ici à 2030, augmenter nettement le nombre de jeunes et d'adultes disposant des compétences, notamment techniques et professionnelles, nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat ».**

Dans la perspective d'une opérationnalisation de cette approche intégrée, l'amélioration de la synergie entre l'EFTP et l'AENF est devenue un impératif pour tous nos Pays, donc pour le Sénégal.

Dans ce contexte précis, cette synergie est bien une question fondamentale à prendre en considération pour le développement social et économique durable des Pays. En effet, si chacun de ces sous-secteurs a ses enjeux et spécificités propres, tous deux sont concernés par le défi commun du développement des compétences appropriées - qu'elles soient de base, génériques ou transversales, techniques ou professionnelles - au regard à la fois de la demande sociale et des besoins du secteur économique. Ce défi commun est lié plus globalement à la question fondamentale de l'employabilité des jeunes et de leur insertion sociale et économique, dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie. Elle implique donc, à tous les niveaux, la préoccupation pour l'alphabétisation des jeunes et des adultes, ainsi qu'une attention et une reconnaissance plus fortes à donner aux formes non-formelles d'éducation et de formation. Ainsi, chacun de ces sous-secteurs de l'EFTP et de l'AENF est orienté sur un objectif global commun, tout en étant concerné par la spécificité de l'autre ; et pourtant, force est de constater que la synergie aux différents niveaux (macro, méso et micro) n'est vraiment pas une évidence dans nos Pays d'Afrique Sub-Saharienne.

C'est pourquoi le Bureau de l'UNESCO-Dakar mène depuis 2014 au Sénégal une réflexion sur les synergies possibles et souhaitables entre ces deux sous-secteurs, articulés aux TICs. Cette réflexion s'inscrit dans la stratégie qui vise à atteindre les nouvelles cibles du nouvel agenda de l'éducation 2030, à travers une vision holistique de l'éducation, et dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie. C'est dans ce contexte que l'UNESCO a conduit en 2015 un processus pour appuyer les Pays du Sahel que le Bureau de Dakar couvre, dont le Sénégal, afin d'élaborer et de valider à la fois une note de problématique et de méthodologie, ainsi qu'une étude nationale de diagnostic sur l'amélioration de la synergie.

De plus, un cadre interministériel a été créé au Sénégal sur cette problématique, sous l'égide du Secrétariat d'État à l'Alphabétisation et aux Langues Nationales. L'UNESCO Dakar s'était engagée à vos côtés pour poursuivre son appui au Sénégal, en renforçant les travaux déjà initiés dans cette dynamique : Ainsi, en accord avec l'ONG Village Pilote et les autorités gouvernementales du Sénégal que nous remercions encore, il a été convenu d'élaborer un document de capitalisation de son modèle, en vue de dégager et de proposer à terme, un dispositif « exemplaire » dans son organisation structurelle et pédagogique, en tenant compte à la fois des meilleures stratégies, dispositifs et outils disponibles sur l'EFTP, l'AENF et les TICs. Ce type de travaux, en interaction entre la recherche et l'action, fait partie d'un de nos 5 mandats que nous ont confié les pays, en tant que « laboratoire d'idées », pour réfléchir ensemble à de nouvelles voies et solutions innovantes pour résoudre les défis de l'éducation et de la formation en réponse aux besoins des jeunes et des adultes.

Mais nous avons clairement besoin de vous, car comme on le dit souvent : « *un seul doigt ne peut ramasser un caillou* » : C'est donc bien tous ensemble, experts à tous niveaux de l'AENF et de l'EFTP, que nous pourrions trouver les meilleures solutions.

J'ai à cœur aussi de rappeler cette journée d'août 2015, où tout a commencé avec Village Pilote, avec cette visite fructueuse de ce site où nous sommes à nouveau rassemblés, visite organisée par les instances institutionnelles, notamment sous le lead du Ministère de la Formation Professionnelle de l'apprentissage et de l'Artisanat. Nous avons convenu que l'expérience de Village Pilote était une opportunité d'apprendre, et de concrétiser un changement de paradigme dans nos façons d'agir, et que nous devons y concrétiser des avancées notoires à moyen terme. « *Chaque grand voyage*

commence par un premier pas », espérons que cette journée en soit un pas significatif ! J'avais rappelé aussi que l'on dit souvent qu' « *Oser, c'est se tromper parfois ; Ne jamais oser, c'est se tromper éternellement* ». Donc soyons humbles, mais fiers de nos travaux conjoints, et discutons ouvertement, avec respect et dans un esprit constructif!

Chers Participants, Mesdames et Messieurs, je suis donc convaincu que cette journée de discussion sera riche en résultats pour les jeunes du Sénégal, notamment les exclus du système éducatif et de la société même, et qui sont au cœur de nos préoccupations ; mais également en perspectives fructueuses pour la poursuite de notre engagement dans l'atteinte des ODDs, notamment l'ODD4 sur l'éducation et la formation.

Je vous souhaite plein de succès dans vos travaux et délibérations.

Je vous remercie de votre attention.